

AMÉNAGER

PARQUET : UN CHOIX

Chaleureux, esthétique, économique... Le parquet présente tellement d'atouts qu'on a envie de l'installer partout dans la maison. Reste à savoir quel bois choisir, comment le poser puis l'entretenir. Conseils pour un achat réussi.

Le parquet a la cote ! Normal : c'est le seul matériau qui soit à la fois esthétique, économique, isolant, simple à poser et doté d'une grande longévité dans le temps. Et puis, s'il suscite un tel enthousiasme auprès des Français (16,3 millions de mètres carrés de parquet ont été posés en 2005), c'est aussi parce que les fabricants ont su le mettre au goût du jour. Nouvelles finitions (brossées, cérusées, huilées...), largeurs de lames variées (de 7 à 20 cm), techniques d'installation sans cesse simplifiées... Bref, ils multiplient les audaces décoratives et les techniques de fabrication pour nous proposer des parquets toujours plus performants et agréables à vivre.

Le parquet : des essences variées

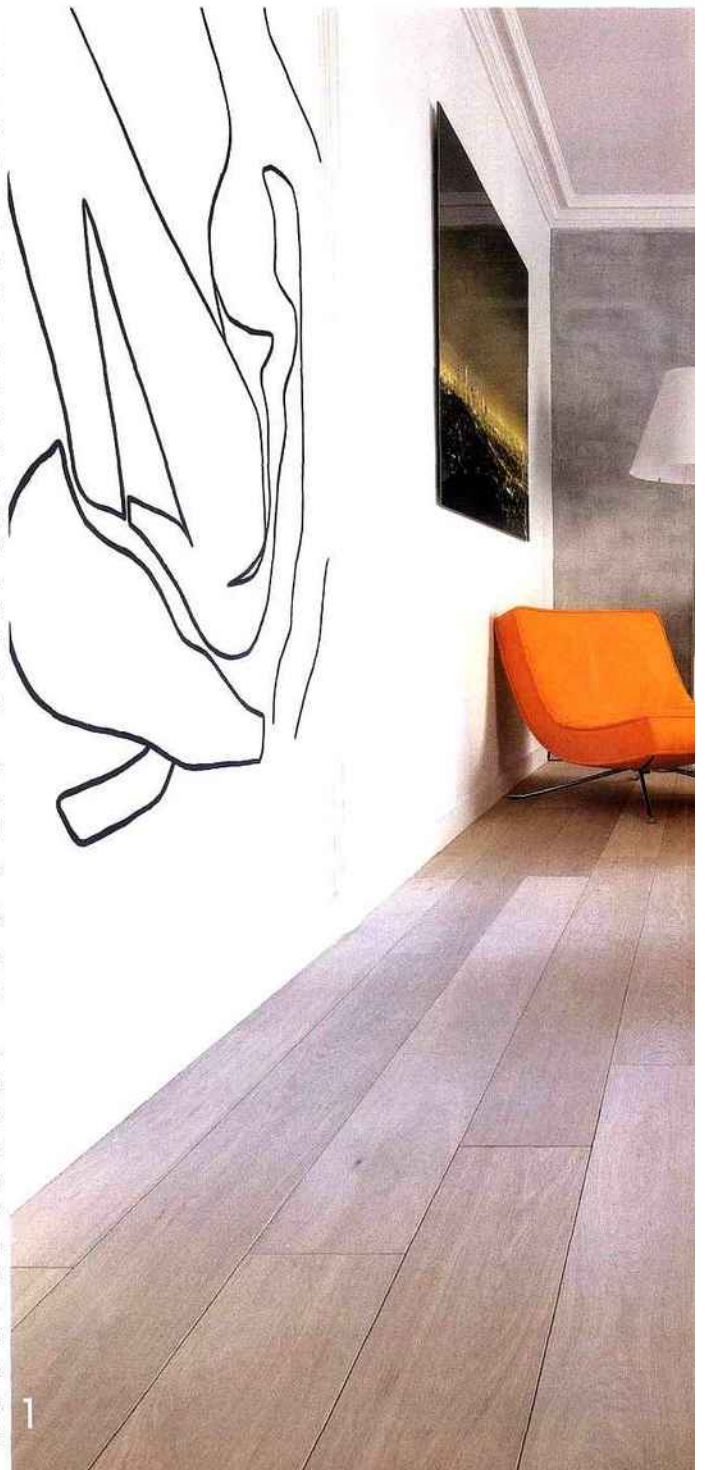
Un parquet, c'est d'abord du bois. Mais pas n'importe lequel. Car chaque variété possède des caractéristiques, dont il faut tenir compte au moment de l'achat. Le type d'usage (modéré à très élevé) doit être pris en considération. Pour vous

aider, on classe les essences en quatre catégories (de A à D), des plus souples aux plus résistantes. Plus un bois est dur, plus il résiste aux chocs et plus il convient aux pièces à trafic intense comme le séjour ou les couloirs. Vous pouvez aussi vous fier au classement Upec : usure à la marche, poinçonnement (talons...), étanchéité et tenue aux agents chimiques. Il existe également une norme européenne établie selon l'usage de chaque pièce (classe 21 : utilisation modérée ; classe 22 : utilisation normale ; classe 23 : utilisation intensive). Enfin, n'oubliez pas que chaque essence de bois présente des qualités intrinsèques. Vous devrez en tenir compte lors de votre choix.

Le chêne. Il est apprécié pour sa blondeur, son aspect chaleureux et sa solidité (classe C). Il se décline en finition naturelle, brossée, vitrifiée, cérusée... Les prix démarrent à 22 €/m² pour les lames contrecollées et à 50 €/m² pour les lattes en bois massif.

Le frêne. Tantôt beige, tantôt jaune nacré, il se teinte facilement. Il s'adapte bien aux peintures et aux vernis. Il est aussi résistant que le chêne (classe C) mais il est moins cher. Comptez environ 35 €/m².

L'érable. Son grain fin et son aspect moiré le rendent décoratif. Il est également très résistant (classe C). Il convient aux salons et aux pièces à fort passage. Les prix s'inscrivent



NATUREL



2 dans une large fourchette (25 à 55 €/m²) selon la qualité du bois. **Le sapin.** Sa blondeur et ses nœuds apparents donnent un côté « nature » et jeune aux intérieurs. Malheureusement, c'est un bois doux et tendre (classe A). Il résiste mal aux passages répétés des talons aiguilles. À réserver aux chambres à coucher. Budget : environ 14 €/m² pour les lames en bois massif.

Le châtaignier. Délicat (classe B), il craint l'eau et la

lumière trop violente. Mais il apporte aux intérieurs un côté très naturel. Mieux vaut l'utiliser dans les chambres à coucher et les lieux peu fréquentés pour un rendu optimal. Les prix démarrent à 25,50 €/m² en contrecollé.

Les essences exotiques (teck, iroko, wengé, merbau...). Chaudes, colorées, elles remportent un franc succès. À tel point qu'elles habillent désormais toutes les pièces, y compris la cuisine ou la salle

1 Ce parquet en chêne contrecollé a reçu une finition huilée pour un effet à la fois naturel et contemporain. À partir de 55 €/m², Émois et Bois. Informations, prix et adresses des show-rooms sur www.emoisetbois.com

2 Des lames larges, des nœuds bien visibles, une finition patinée... Ce parquet en vente chez Point P fleurit bon l'authenticité. www.pointp.fr



Ce sol en parquet blanc laqué est aussi brillant que du carrelage. Pour connaître les différentes essences de bois utilisées et les finitions possibles : www.bauwerk-parkett.com

Ce parquet en bambou apporte une touche chaleureuse à cette cuisine contemporaine. Parq'Avenue Tendances Parquet, 41,25 €/m².

Mélange de styles réussi pour ce parquet en chêne vieilli d'aspect rustique qui s'intègre parfaitement bien à cet intérieur haussmannien. Le petit plus qui fait la différence : une teinte poivre cendré très décorative. Prix et informations sur www.designparquet.fr

de bains car elles sont impu-
trescibles et très résistantes
(classe D) ! Comptez un budget
d'au moins 40 €/m².

Le bambou. Esthétique, résis-
tant, original, il se pose comme
n'importe quel modèle en chêne
pour un prix sensiblement équi-
valent. Il se décline du blond très
clair au brun foncé. Il s'adapte
aussi bien aux pièces humides
qu'aux espaces à vivre. Prévoyez
un budget d'environ 45 €/m²
pour des lattes en bois massif.

Pose : une tech- nique adaptée

À chaque type de parquet (mas-
sif ou contrecollé) sa pose. On
en distingue trois.

La pose à l'ancienne. Elle
existe depuis des siècles (châ-
teaux, maisons de maître...).
Elle consiste à fixer des lames
épaisses sur un réseau de
poutres et de solives. Ce qui
rehausse de 5 à 8 cm le niveau
du sol. Les lames sont ensuite
assemblées entre elles grâce

à un jeu de rainures et de
languettes. L'emboîtement se fait
en frappant les chants à l'aide
d'un marteau ou d'une cale.
Avantage : ce type de pose per-
met de masquer les irrégulari-
tés d'un sol. Il offre également
une très bonne isolation pho-
nique. Revers de la médaille, il
est long à mettre en œuvre.

La pose collée. Comme son
nom l'indique, le parquet est
collé à son support. C'est un
système bien adapté aux par-
quets mosaïques, et contre-
collés monolames. La formule
convient aussi aux sols chauf-
fants/rafraîchissants. Deux
techniques sont possibles. La
première s'appelle le collage
au cordon. Dans ce cas, la colle
est répartie sous la forme de
cordons posés au sol. Elle s'uti-
lise sur les parquets à rainures
ou à languettes. Autre possi-
bilité : la pose collée en plein.
Elle consiste à appliquer une
fine couche de produits sur
l'ensemble du support. Elle ●●●



Ce revêtement de sol ressemble comme deux gouttes d'eau à du chêne véritable. Grâce à la technologie Chromezone®, les nervures du bois sont brillantes alors que la structure reste mate en surface. Les quatre côtés des planches disposent également de microchanfreins en V qui accentuent la profondeur de la pièce. Modèle Magnitude, nuance titanium. Liste des points de vente sur www.balterio.com





••• convient à tous les types de parquets. Mais elle ne peut être réalisée que sur les sols parfaitement plans, secs et dépoussiérés.

La pose flottante. Le parquet n'est pas fixé au plancher. Les lames sont solidaires les unes des autres. Elles sont assemblées entre elles par un jeu de rainures et de languettes. Mais attention ! Pour être flottant, un parquet ne doit pas entrer en contact avec les murs. Quelques millimètres suffisent à transmettre tous les bruits d'impacts ! C'est pourquoi un joint de dilatation est prévu sur le pourtour des pièces, tandis que le parquet repose sur une couche isolante. Cette technique convient à tous les types de parquet, notamment aux contrecollés et aux stratifiés.

Massif ou contrecollé : comment choisir ?

Il existe deux grandes familles de parquets : le massif et le contrecollé, encore appelé parquet flottant. Chacun possède ses avantages et ses inconvénients. Le bon choix se fera en fonction de l'usage, de l'emplacement et du budget dont vous disposez.

Le parquet en bois massif. Il se compose à 100 % de bois noble. Son épaisseur doit être d'au moins 23 mm. C'est le minimum réglementaire pour bénéficier de l'appellation bois massif. Avantages : son aspect traditionnel est très recherché, sa durée de vie est incomparable et sa facilité d'entretien inégalée. Inconvénients : le bois massif travaille dans le temps,

son prix est souvent plus élevé que le contrecollé et les techniques de pose moins nombreuses. En effet, les lames étant lourdes, elles ne se posent que collées ou clouées sur des lambourdes. Ce qui réclame un réel savoir-faire et du temps ! Côté prix : les lames de bois massif sont assez chères. Comptez entre 50 et 150 €/m². Enfin, n'oubliez pas que deux labels garantissent la gestion durable des forêts : le PEFC pour l'Europe et le FSC pour les bois exotiques.

Le parquet contrecollé. Son succès est considérable. Il représente presque une vente de parquet sur deux. Normal : il permet d'avoir un sol de qualité à moindre coût. Concrètement, il comporte trois parties collées entre elles. La première

Ce sol stratifié possède un aspect vieilli tout à fait tendance. Il se décline dans dix-neuf teintes. Modèle D-Clic Aquastar, Roysol, informations : www.roysol.com

Ce parquet massif en chêne possède des lames larges (180 mm) et des nœuds apparents pour un aspect authentique particulièrement agréable. Camargue, 89,90 €/m², Lapeyre. Informations : www.lapeyre.fr

Les tonalités sombres se marient bien avec les intérieurs contemporains. Ici, le parquet en chêne a reçu une finition wengé brossé. Infos, www.parquets-marty.fr



2



3

s'appelle la couche supérieure (encore nommée la couche d'usure). Elle se compose de bois noble d'une épaisseur d'au moins 3,2 mm. Plus elle est épaisse, plus le parquet est de qualité, durable et cher. La seconde partie représente l'âme du parquet. Elle est généralement réalisée en aggloméré. Enfin, la troisième et dernière partie, composée d'un contreparement en bois, sert à fixer les deux premières. Avantages du parquet contrecollé : il ne bouge pas dans le temps, il autorise tous les types de pose (collée, clouée, flottante), il est facile et rapide à mettre en œuvre. Inconvénients : sa résistance est moins élevée que le parquet massif et son rendu final est moins authentique. Côté prix : la fourchette est

large. Comptez de 30 à 150 € du mètre carré selon les essences et les finitions. Et le stratifié ? Attention, ce n'est pas du vrai bois. Même si on parle souvent de « parquet stratifié », il n'entre pas dans la grande famille des parquets. C'est un abus de langage. Il vaut mieux parler de sol stratifié. Car aucun bois noble n'entre dans la composition de ce revêtement. Néanmoins, il connaît un franc succès. Ses atouts : une faible épaisseur (7 à 11 mm), une parfaite isolation acoustique grâce à une mousse isolante intégrée, une grande facilité d'entretien et des tarifs attractifs (à partir de 10 €/m²). Revers de la médaille : il s'use plus rapidement et ne supporte ni le poinçonnement, ni les chocs.

Finitions : elles changent tout !

La beauté finale d'un parquet dépend en grande partie de la finition choisie.

Le parquet vitrifié. Encore appelée finition vernie, c'est la plus utilisée. Elle consiste à appliquer sur le bois brut, un film mince, transparent et imperméable pour le protéger. Selon les goûts, il existe des vitrifications brillantes, satinées ou mates. Les tons vont de chauds à naturels.

Le parquet huilé. Cette finition imprègne le bois en profondeur et elle est irrévocable. Car c'est la fibre du bois qui est traitée. Elle se décline en version satinée ou mate. Elle est idéale pour mettre en valeur les bois bruts de belle qualité. Mais elle coûte plus cher qu'une vitrification traditionnelle.

Le parquet ciré. Cette finition qui consiste à recouvrir le parquet d'une couche de cire protectrice est en perte de vitesse. Même si elle procure un aspect chaleureux et une odeur très agréable, elle ne protège pas le bois en profondeur. Inconvénient supplémentaire, elle nécessite de l'entretien. Attention toutefois à ne pas cirer trop régulièrement. Au risque de transformer son parquet en patinoire !

Le parquet brossé. C'est la finition la plus en vogue. Surtout avec des teintes qui font ressortir le veinage du bois, voire les nœuds. L'aspect « usé », « bois vieilli » appliqué à des lames larges rappelle les parquets d'antan. C'est l'idéal pour donner du cachet aux intérieurs.

Tiphaine Bibas